

L'Abuille de la Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. Limited PUBLISHER.

Col. HUGUES J. DE LA VERGNE PRESIDENT ET EDITEUR

H. BEGUE, JR. GERANT.

Phone Main 3487

Adresse: 520 rue Conti, entre Dubourg et Chartres.

Entered as second-class mail matter, at the Post-office at New Orleans, La., under Act of March 3, 1879.

Pris de l'abonnement EDITION QUOTIDIENNE.

Table with subscription rates for various durations (1 month, 3 months, 6 months, 1 year) for local and foreign readers.

Edition recommandable

Table with subscription rates for the recommended edition.

Edition du dimanche

Table with subscription rates for the Sunday edition.

Bureau de l'Etat Civil

Naissances.

Mme Michel Boe, Jr., un garçon. Mme Robert Deenkley, un garçon. Mme Loretta Blasini, une fille.

Mariages.

Edward Herly et Mlle Helen Lee. James D. Williams et Mlle Camille Jones.

Décès.

Thomas E. Barnard, 68 ans, 2013 avenue N. Claiborne. Peter Tardo, 22 ans, 911 rue Conti. Mme Charles E. Deckbar, Abita Springs, Lae. Mme Veuve Vincent D. Fernandez, 79 ans. Andrew Maumus, 51 ans, 6041 rue Laurel. Mme Veuve Simon Gumbel, New York.

L'œuvre de cambrioleurs de wagons.

Un wagon chargé de foin, du chemin de fer Texas and Pacific, a été découvert sur feu, sur la voie à la rue Terpsichore près de Sud Peters. La police croit que c'est là l'œuvre de quelques malveillants. On a également enlevé une centaine de livres de graisse d'un wagon près de l'endroit. Les pertes au foin se montent à 50 dollars.

Pas de Vente.

Le "Business Men's Racing Association" avait décidé d'acheter le champ de course du Parc de Ville pour \$375,000, mais M. H. D. Brown, a refusé de vendre.

FRANÇOUIL

Par JEAN-BERNARD.

XV

LE NUMERO 0458.

Quand M. Petitvent fut parti, la servante dit à Pierre:

— J'espère bien que vous n'allez pas vous arrêter aux inepties de ce vieux toqué.

— Au contraire, cet homme a raison. — Mais c'est à-dire qu'on devrait l'entendre à Charenton.

— N'importe, je veux m'en aller. — Et en même temps, il se leva de la chaise sur laquelle il était assis depuis le commencement du monologue de M. Petitvent, et se dirigea du côté de la porte donnant sur l'escalier. La bonne eut à lui barrer le passage, mais il l'écarta et sortit. Sur le palier du second, il entendit une voix qui lui criait:

— Veux-tu m'attendre?

— C'était la bonne qui se vengeait d'un seul mot de tous ses espoirs déçus.

Quand il se trouva seul, dans la rue, il se sentait sept francs dans sa poche et partait sur lui toute sa grande joie.

Il pouvait une petite pluie fine perçante qui piquait le visage comme des coups d'aiguille; ayant aperçu la lanterne d'un hôtel meublé, il entra, payant

UN PUGILAT FATAL

John Hunt eut le crâne fracturé par John Burke.

John Burke, en sortant d'un café au coin de l'avenue Tulane et Hendon, croisa au passage un étranger qui le regarda. Burke s'arrêta et demanda à l'inconnu pourquoi le regardait-il. Ce dernier répondit: "J'ai le droit de regarder où il me plaît". Burke l'assailit, et au cours de la mêlée l'étranger s'affaissa inconscient sur le trottoir. Transporté à l'hôpital de la Charité, l'inconnu que l'on découvrit être un nommé John Hunt, 29 ans, chaudronnier, demeurant 636 rue Sud Rendon, expira trois heures plus tard. Il avait le crâne fracturé. Burke déclara que lui et son frère William, essayèrent vainement de ranimer Hunt pendant qu'il gisait sur le trottoir. Burke fut arrêté, et une accusation d'homicide déposée contre lui. Hunt et Burke ne s'étaient jamais rencontrés auparavant.

Bague perdue, puis retrouvée.

Mme John Z. Carstone, domiciliée 902 rue Arabella, montrait hier soir une bague montée en diamants à son mari. Cette bague d'une valeur de \$170 tomba dans une bouche d'égoût, coin St-Charles et Canal. Par bonheur pour la dame, des employés de la ville firent immédiatement des recherches et le bijou peut-être retrouvé.

Accusé d'un abus de confiance.

Hier a été arrêté par le service secret un nommé Peter Humanio, sujet italien, fugitif de la justice de Lutcher, Lne, réclamé par le tribunal de Lutcher pour abus de confiance. Il a été déporté.

Bon choix.

On a reçu des nouvelles, que la "American Association of Travelling Passenger Agents," à leur assemblée qui a eu lieu à Philadelphie hier, a choisi, à l'unanimité, la Nouvelle-Orléans, pour tenir son assemblée en 1917.

Cambriolage important.

Dans la nuit de lundi à mardi d'audacieux cambrioleurs se sont introduits dans le café de Henry Polito, 867 rue Magazine en défonçant une porte en arrière de l'établissement, se sont emparés de la caisse enregistreuse évaluée à 200 dollars, 40 dollars en billets de banque, et de cigares et cigarettes valant 20 dollars. On suppose que les voleurs se sont servis d'un camion pour transporter la caisse enregistreuse, qui pèse 300 livres. Comme ce cambriolage a été commis au cœur de la partie commerciale, qui est supposée être continuellement sous la surveillance des détectives et des policiers, une investigation a été ouverte sur le mystérieux vol.

Le Temps

BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL.

Observations prises mardi à 8 heures du soir. MERCREDI 4 octobre 1916. Prédiction pour le Nouveau-Départ et les environs - Temps clair, vent de Nord.

La température d'hier à la Nouvelle-Orléans, suivant le thermographe du bureau météorologique des Etats-Unis, sur le toit de la nouvelle bâtisse de la Poste, était comme suit:

Table with temperature readings for various times of the day (7 a.m., 9 a.m., 11 a.m., 1 p.m., 3 p.m., 5 p.m., 7 p.m.).

Le tableau suivant donne le temps pour la journée du 3 octobre à la Nouvelle-Orléans:

Table with weather forecast for the day of October 3rd, including hours, temperature, wind, and precipitation.

Condamnations par la cour fédérale.

Le juge fédéral Foster a condamné à 1 ans, à l'école fédérale de réforme, à Washington, D. C., les gargonnetts suivants, qui ont plaidé coupables: Louis Linder, 9 ans, blanc, pour s'être introduit dans un wagon de marchandises d'un chemin de fer; Clinton Clark, Wilson Lewis et Clarence Boskan, négrillons, pour avoir dévalisé le bureau de poste à New Roads, Lne.; Théodore Gibbs, Warren Ellis, Alex Taylor, Albert Burden et Charlie Brock, négrillons, inculpés d'avoir dérobé du sucre d'un wagon de chemin de fer. Joseph Vallani, William Lupp et A. Martinez ont plaidé coupables d'avoir violé la loi narcotique Harrison, et Horace S. Taylor a avoué avoir forgé une signature sur un mandat de poste.

Incendie.

Hier à 1 heure, un incendie provoqué par un fourneau à charbon s'est déclaré au No. 2204 rue Dumaine dans la propriété de Mme Martine Lusto. L'incendie a atteint 3 bâtiments. Au 3201 rue Dumaine, les dommages sont évalués à \$300. Au No. 3202 rue Dumaine, les dégâts sont de \$75, et enfin au 3200 de la même rue, les dommages se montent à \$65.

Le frère de Pancho Villa.

Pendant 18 heures Mme Hipollita Villa, belle-sœur du bandit Villa," sa fille Maria, âgée de 10 mois, et Michael Villa, 5 ans, fille du bandit, ont été détenus à la station d'immigration des Etats-Unis, et ont subi un interrogatoire par des officiers du gouvernement. La famille Villa est arrivée de la Havane à la Nouvelle-Orléans, sur le vapeur "Abangarez," de la United Fruit Company," et est descendue à l'Hotel St. Charles. Hipollita Villt, frère de "Pancho Villa," a déclaré être venu de San Antonio, Texas, afin de rejoindre ici son épouse, et annonce qu'il retourne à San Antonio pour se livrer à l'élevage des animaux.

Procès en dommages.

Noah Arthur, ancien employé de la "New Orleans Terminal Company," a intenté un procès en dommages pour \$1,000 contre la compagnie, parce qu'il a perdu un œil, dans un accident, pendant il travaillait dans un établissement de la dite compagnie.

Le Tribunal

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Nouveaux procès.

George Herbert et als, vs. Emile Adolph Maier, et als, pour réclamation d'une propriété; Norbert Heider vs. Amelia Walligny, son épouse, divorce; Noah Archer vs. New Orleans Terminal Co., dommages, \$1,000; A and C. Denis vs. Joseph Mareiglia, réclamation et saisie provisoire, \$270; Dryades Building and oan Association, saisie immédiate \$2,183.30; John W. Thompson vs. Francis Spierlock, divorce; Robert Frazier vs. Estelle Page, divorce; Frederick Israel vs. Alberta Dixon, son épouse, divorce; Joseph August Zagame vs. Louisa Weimman, son épouse, divorce; Mme Catharine Morere Lynch vs. Thomas J. Lynch, divorce; Bussière Rouen, recouvreur de la Central Mfg. & Lumber Co. vs. Samuel R. Ely, pour un contrat.

Successions.

Les successions suivantes ont été ouvertes mardi: Ada Smith Keller, veuve de George Keller; Anthony La Rocca, Robert Charles Cazard de mande l'emancipation; Louis Borgstedt, mineur demande un tuteur.

Informations Belges

(Communiqué à l'Abuille par M. de Wael, consul-général de Belgique à la Nouvelle-Orléans.)

(De source contrôlée.) L'opinion espagnole et l'armée. — Un important organe basque espagnol, édité à Bilbao, "Euzkadi," rappelle que la presse Allemande s'est efforcée de faire croire dans les pays neutres, que l'armée belge avait été réduite à l'état de fantôme. C'est surtout en Suisse et en Hollande qu'on s'est efforcé de propager cette légende. "Euzkadi" fait remarquer que jamais l'armée belge n'a été aussi solide que maintenant. Elle remplit avec conscience la tâche qui lui a été confiée.

(De source particulière.)

Brain d'arrestation en Belgique occupée. — Le poids de la terreur qui pèse sur la Belgique, va s'alourdissant de jour en jour, si nous en jugeons par l'écho des événements qui se déroulent au delà de la ligne de feu. Les arrestations se multiplient et la vanité des prétextes invoqués pour justifier ces actes de violence, quand on juge nécessaire de tenter une justification, prouve assez qu'il s'agit, avant tout, pour le pouvoir occupant, de purger le pays des hommes dont le patriotisme porte ombrage aux visées allemandes.

D'après des informations venues de Hollande, un conseiller provincial de la Flandre Orientale, M. Pierre Verhaegen de Gand, vient d'être jeté en prison. Il s'est permis d'écrire une brochure dénonçant le caractère antipatriotique de la réforme introduite par l'autorité allemande. Cela suffit pour être privé de la liberté. Le père du prisonnier, M. Arthur Verhaegen, député belge, est déporté en Allemagne depuis de longs mois.

A Bruxelles, un quatrième professeur de l'Institut St. Louis, M. l'abbé Boon, vient d'être incarcéré par ordre de l'autorité militaire.

De Verviers on annonce la condamnation à six ans de travaux forcés d'une personnalité très connue dans l'agglomération Vervétoise, M. Edmond Claessens-Zurstrassen.

Fait plus caractéristique encore, la police allemande vient de procéder, à Tournai, à l'arrestation de l'avoocat Mallie, directeur du "Courrier de l'Escaut," journal belge qui avait repris sa publication sous la censure allemande. La rédaction de la feuille manquant de souplesse, son directeur est sous les verroux en attendant son jugement.

Cambriolages et vols.

Des policiers ayant vu un nègre suspect porter un volumineux paquet coin Félicité et Howard, sommerent le noir de s'arrêter. Ce dernier abandonna son paquet, et malgré les coups de revolver tirés prit la fuite. On découvrit dans le ballot du noir divers objets de bronze et des chandeliers de valeur, provenant d'un cambriolage.

Hier à 9 heures du soir des gardiens de la Southern Pacific Steamship Company ont arrêté sur le quai de cette compagnie un nègre qui emportait des marchandises comestibles d'un wagon du C. B. et Q. R. R. Ces marchandises étaient consignées pour le vapeur "Porto Rico". Le noir parvint à s'échapper et laissa son panier chargé de provisions aux mains des gardiens qui ne purent le recapturer.

On a volé à la nommée Ivya Hall, de couleur, domiciliée 2811 rue Clio, pour environ \$63 d'effets personnels et bijoux. Il eut vol à été effectué à l'aide de fausses clés.

LES THEATRES

CRESCENT.

"Keep Moving," la comédie musicale la plus populaire des Etats-Unis, est représentée au Crescent avec la mise en scène la plus parfaite, les décors les plus choisis et les artistes les plus consommés. Pour cet engagement les artistes les plus consommés ont été choisis et les chœurs ont été l'objet de la sélection la plus soignée. Parmi les musiciens présentés nous citons particulièrement: "Two Key Rag," "Honolulu Blues," "My Yiddish Colleen," "Babette," etc. Matinées le mardi, jeudi, et samedi, à 2 heures.

ORPHEUM.

Parmi les attractions les plus agréables qui sont présentées à l'Orpheum, les vedettes du programme sont: "The Cherry Tree" la comédie à grand succès, où M. Green joue avec maestria le rôle de "Georges Washington Cohen" Vient ensuite comme étoile, Mme Chilson-Ohrman, la distinguée remarquable prima donna soprano. Ensuite au programme: McKay et Ardine, chansons et danses; McWatters et Tyson, dans leurs inimitables auditions musicales; Dainty Marie, la chanteuse au trapèze; Howard, Kibel et Herbert, chansonniers comiques et diseurs, xilophonistes; le Travel Weekly (cinéma), et l'orchestre de concert sous la direction du Prof. E. E. Tosso.

THE LILAC DOMINO.

Pour donner à nos lecteurs une idée du succès remporté sur d'autres scènes par "The Ilac Domino" nous publions ci-dessous quelques extraits d'un article paru récemment dans la "Richmond Times Dispatch," sous la signature du critique bien connu Douglas Gordon.

"The Lilac Domino," dit Douglas Gordon est une brillante comédie d'une réelle gaieté et dont la musique est adorable. C'est une opérette dont le sujet est bien suivi d'un bout à l'autre; elle est ponctuée de ce de là par quelques dialogues spirituels, quelques éclairs de bouffonnerie, puis par une note romantique; le tout est imprégné d'une musique qui tinte, qui murmure, puis parfois hésite pour tomber dans une délicieuse mélodie.

Les deux rôles importants sont tenus par Yvonne Darle, une jeune artiste dont l'intelligence extraordinaire lui permet de se sortir triomphalement d'un rôle difficile et M. Bradford Kirkbride. Après avoir constaté que tous les artistes engagés par M. Andrews Dippel, l'habile impresario, sont tous à la hauteur de leur tâche et souligne l'homogénéité des chœurs, Douglas Gordon conclut:

"La délicieuse musique de Charles Cuvillier n'a pas d'imperfection à masquer; elle ne fait que mettre en valeur les qualités des artistes. En un mot tout est parfait." "The Lilac Domino" sera représenté à la Nouvelle-Orléans, au théâtre Tulane, tous les soirs de la semaine commençant dimanche prochain, 8 octobre. Des matinées seront également données les 11, 12 et 14 octobre.

Vu le succès de cette pièce, nous conseillons à nos lecteurs qui ne veulent pas être déçus de se procurer leurs places à l'avance.

Recherches policières.

La police recherche le nommé Albert Caffie, commis au Country Hotel, 126 rue Royale, qui, en sortant, a levé le pied, après s'être approprié 480 dollars appartenant à Oscar Oldo, étranger. Oldo avait déposé l'argent entre les mains de Caffie, afin qu'il en prenne soin.

Célébration des noces d'argent du Prof. et de Mme Otto Finck.

Lundi 27 septembre ont été célébrées les noces d'argent (25e anniversaire de mariage) de M. et Mme Otto Finck en leur résidence, 1907 avenue Esplanade. De nombreux cadeaux ont été offerts au professeur et à Mme Finck, au nombre desquels se trouvait une magnifique coupe d'argent, don du "New Orleans Quartette Club" que dirige le professeur Finck.

Le programme de la soirée fut le suivant:

- 1. Marche nuptiale..... Mendelssohn Orchestra.
2. Trio..... F. Wohlfahrt Violon. A. Boswell; violoncelle, C. Boswell; piano, M. Boswell.
3. Concert de violon..... F. Seitz E. Zimmerman; au piano, Mlle Mabel Blais.
4. Andante et allegro d'un concert en do majeur..... Klengel Violoncelle solo, W. Gregory; au piano, Mlle Mabel Blais.
5. Thais (scène du miroir)..... Massenet Solo vocal, Mme Overstreet-Bisset; au piano, Mlle A. Duffilho.
6. Ave Maria (pour cinq violoncelles)..... Fitchhausen Prof. Otto Finck, W. Gregory, Mlle Mabel Blais, Mlle Beatrice Tiglio, Mlle Mariette Sarra.
7. Agnus Dei..... Bizet Solo vocal par Mme Overstreet-Bisset; au piano, Mlle Duffilho; violoncelle, le professeur Finck.
8. Sonate pathétique..... Beethoven Solo de piano par Mlle Mabel Blaise.
9. Menuet..... Beethoven Berceuse de Jocelyn Godard. Solo de violoncelle par le professeur Otto Finck; piano tenu par Mlle Mabel Blais.
10. Discours prononcé par le révérend A. H. Ziener.
11. Chœur par le New Orleans Quartette Club, professeur Otto Finck, directeur.
Musique de danse par l'orchestre Trochas.

AMUSEMENTS

Orpheum

Phone Main 333

RIX Matinées, 2:15 40 à 50c Soirées, 8:15 40 à 75c

HARRY GREEN ET CIE.

MME CHILSON-OHRMAN.

McKAY ET ARDINE.

McWATERS ET TYSON.

DAINTY MARIE.

HOWARD, KIBEL ET HERBERT.

LIONET.

TRAVEL WEEKLY CONCERT ORCHESTRA

CRESCENT

Ce soir à 8 h. et toute la semaine

RIX MATINEES 15c, 25c, 35c. SOIREEES 15c, 25c, 50c.

Matinées, Dimanche, Mardi, Jeudi et Samedi.

FOX ET STEWART

Dans la comédie musicale kaléidoscopique

"KEEP MOVING"

La semaine prochaine "Broadway After Dark."

Mlle ANNA VECCHINI, Soprano Soliste d'Opéra, Chaque Soir au ROYAL CAFE, Hôtel Cosmopolitan.

minutes devaient s'écouler avant le départ de la voiture. Le cocher invita Pierre à boire un verre chez le maître-trouquet, et, avant de le quitter, lui dit: — Vous m'avez l'air d'un bon zig; Jérôme Simplet, que je vous présente, n'est pas non plus un mauvais vivant. Vous avez été guidé à Luchon, par conséquent vous devez savoir conduire les chevaux. La compagnie a précisément besoin de cochers pour les grandes lignes, et je suis sûr qu'elle vous acceptera. Ça vous irait-il? — Tout m'irait, puisque j'ai besoin de manger.

— Oh! ce n'est pas le Pérou, quatorze heures de travail par jour, de six heures du matin à minuit, avec un repos toutes les quinze minutes. Mais ça vaut encore mieux que de balloter avec le ventre creux à travers Paris. Donc, si ça vous botte, soyez ici à minuit, demain est précisément mon jour de congé, et je vous présenterai moi-même, en personne, à l'Administration.

Comme on pense bien, Pierre ne manqua pas au rendez-vous; il dina dans un petit restaurant à trente-deux sous, et à onze heures et demie il attendait son nouveau protecteur. Le lendemain il était agréé comme cocher du tramway allant de la Bastille à l'Arc de Triomphe, en suivant les boulevards extérieurs, service facile, ne nécessitant pas la connaissance de la géographie de Paris, il n'y a qu'à regarder les chevaux, qui suivent sous le traîné des rails de fer.

Pierre resta trois mois employé aux omnibus, puis un camarade le fit entrer comme cocher à la compagnie des petites voitures, l'Urbaine," qui lui confia le fiacre, numéro 9138. Il connaissait maintenant assez Paris pour conduire et se conduire, et pouvait mettre de côté quelques pièces blanches, pour exécuter un projet caressé dans la grande ville. Il voulait rentrer au pays, aller se jeter aux genoux de sa grand-mère, si elle vivait encore, obtenir son pardon de François; il se sentait assez de courage pour se mettre à la besogne, et assez d'énergie pour rattraper le bonheur passé.

— Oh! ce n'est pas le Pérou, quatorze heures de travail par jour, de six heures du matin à minuit, avec un repos toutes les quinze minutes. Mais ça vaut encore mieux que de balloter avec le ventre creux à travers Paris. Donc, si ça vous botte, soyez ici à minuit, demain est précisément mon jour de congé, et je vous présenterai moi-même, en personne, à l'Administration.

Comme on pense bien, Pierre ne manqua pas au rendez-vous; il dina dans un petit restaurant à trente-deux sous, et à onze heures et demie il attendait son nouveau protecteur. Le lendemain il était agréé comme cocher du tramway allant de la Bastille à l'Arc de Triomphe, en suivant les boulevards extérieurs, service facile, ne nécessitant pas la connaissance de la géographie de Paris, il n'y a qu'à regarder les chevaux, qui suivent sous le traîné des rails de fer.

Pierre resta trois mois employé aux omnibus, puis un camarade le fit entrer comme cocher à la compagnie des petites voitures, l'Urbaine," qui lui confia le fiacre, numéro 9138. Il connaissait maintenant assez Paris pour conduire et se conduire, et pouvait mettre de côté quelques pièces blanches, pour exécuter un projet caressé dans la grande ville. Il voulait rentrer au pays, aller se jeter aux genoux de sa grand-mère, si elle vivait encore, obtenir son pardon de François; il se sentait assez de courage pour se mettre à la besogne, et assez d'énergie pour rattraper le bonheur passé.

(A Continuer.)

Réclamation, \$31,000.

MM. Thomas D. Roger, K. J. Brand et John H. McLaughlin, syndics de la banqueroute de la "John T. Moore Planting Company," ont intenté hier devant la Cour Fédérale le District, un procès en recouvrement de \$31,538, contre la "L. B. Loyert Planting Company" et ses liquidateurs, J. B. Levert, P. J. Kearney et Daniel M. Steel, et pour le recouvrement des plantations Wabben, St-George et Julia, qui avaient été illégalement acquises.